

## SOMMAIRE<sup>1</sup>

La Corporation de gestion CHARMES a effectué, pour une sixième année consécutive, un suivi environnemental de la qualité de l'eau de la rivière Magog et de ses tributaires au cours de l'été 2010. Après avoir obtenu les résultats, nous pouvons affirmer que la rivière Magog est problématique, principalement lors de temps de pluie. Elle est, à ces moments, affectée par une hausse des paramètres *turbidité, matières en suspension, coliformes fécaux* et *phosphore total*. Les indices de qualité bactériologique et physicochimique de l'eau indiquent que, globalement, la rivière Magog passe d'une qualité *satisfaisante* en temps sec à une qualité *douteuse* ou *très mauvaise* en période pluvieuse. La majorité des tributaires influencent la rivière Magog et passent, quant à eux, d'une qualité *satisfaisante* en temps sec à une *très mauvaise* qualité lors de pluies. En rivière, les indices les plus faibles se situent entre l'amont du ruisseau des Vignobles (station 3) et la rue Burlington (station 5).

Avec les visites effectuées lors de précipitations, il a été possible d'observer les variations des différents paramètres, des débits et des charges de sédiments et de phosphore transportées par la rivière Magog. On constate que la pluie du 1<sup>er</sup> octobre 2010 a engendré des augmentations extrêmement impressionnantes, et que les ruisseaux ont contribué à ces hausses dans une forte proportion. En moyenne, tous les paramètres présentent une augmentation ou une diminution significative sur le parcours de la rivière. Le secteur amont de la rivière, de l'exutoire du lac Magog au pont Saint-Roch, est le moins problématique.

Tous les tributaires présentent des problématiques, sans égard aux conditions climatiques. Tous ont présenté des problèmes de contamination bactériologique très préoccupants. Le ruisseau « Falco » et le cours d'eau Saint-Pierre, deux nouveaux tributaires analysés en 2010, affichent les plus forts taux de coliformes fécaux de tous les ruisseaux évalués. Par ailleurs, la pluie diluvienne du 1<sup>er</sup> octobre a entraîné une dégradation marquée pour certains ruisseaux, mais ce qui est plus inquiétant encore, c'est le fait que d'autres ruisseaux ont montré des résultats similaires à un autre temps de pluie ou, même, à un temps sec.

En raison des constats de l'été 2010, un certain nombre de recommandations sont énumérées afin de permettre le recouvrement d'une qualité d'eau adéquate pour les cours d'eau et pour la rivière Magog.

---

<sup>1</sup> Extrait du rapport